

Au sommaire

Québec-Mexique

Si nous avons voulu accueillir dans ce numéro quelques réflexions sur deux nations latines d'Amérique, c'est que les échanges entre le théâtre québécois et celui du Mexique semblent se développer de manière exponentielle. La bougie d'allumage de notre dossier fut une invitation, venue du festival de marionnettes ManiganSes, de participer à deux événements successifs en 2006, l'un à Guanajuato et l'autre à Jonquière, le premier annuel et l'autre biennal. Un article substantiel de Michel Vais témoigne du niveau d'échanges entre les deux festivals et de ce que chacun avait de mieux à offrir à son public. Ce regard sur le théâtre de marionnettes est appuyé par l'article de Jacques Trudeau, ardent défenseur de la marionnette autant qu'agent de rapprochement entre les cultures.

Puis, il a suffi de jeter un regard circulaire alentour pour se rendre compte que de nombreux autres artistes québécois ont aussi fait – ou font encore – de fructueux séjours en terre mexicaine, qu'il s'agisse de danseurs ou d'écrivains, de mimes ou d'étudiants en théâtre. La mime Francine Alepin et l'auteur Marc-Antoine Cyr ont pris la plume pour en témoigner, tandis qu'Ariane Fontaine et Jessica Ravacley font « parler » les autres. Pour faire bonne mesure, nous avons demandé à un critique et universitaire mexicain aux dents acérées, Rodolfo Obregón, de donner son point de vue sur l'impact au Mexique du théâtre québécois, ou de ce qu'il nomme sans détour un « échange inégal ». Par ailleurs, des spectacles présentés au Québec, soit avec des interprètes mexicains, soit sur des thématiques mexicaines, font l'objet de recensions. Des entrevues, avec l'auteure Suzanne Lebeau et avec la comédienne Lori-Hazine Poisson par Raymond Bertin, avec le metteur en scène Boris Schoemann par Jean-François Côté, mettent en lumière des parcours singuliers. Enfin, nous avons demandé à un Mexicain ayant fondé sa propre compagnie à Montréal, Alejandro Moran, d'exposer son parcours, ce qu'il fait avec franchise.

De tous ces témoignages et des réflexions des uns et des autres sur leurs expériences mexicaines ressortent des constantes qui nous ont d'abord étonnés puis confirmés dans notre intuition : fascination devant la richesse culturelle de ce pays, omniprésence de la mort même dans ses manifestations festives, et amour profond pour ce peuple si différent et si proche avec lequel les échanges, souhaitons-le, continueront de se développer dans une réciprocité de plus en plus égalitaire.

Duras dramaturge

Le théâtre de Marguerite Duras demeure le territoire inconnu de sa création. Dans l'espoir de contribuer à la démystification de ce répertoire pourtant riche d'une dou-

